

trale de l'école est éclairée au gaz. La décoration de la grande salle de fêtes, placée au premier étage, est d'un goût discutable. Les salles de dessin, d'examen et de musique ne se distinguent des classes ordinaires que par leurs dimensions.

La figure 84 montre quel est l'aspect général des façades.

Le gymnase, placé en dehors des constructions principales, occupe une grande salle précédée d'un vestiaire, au-dessus duquel existe une galerie pour le public. Le sable et la sciure de bois traditionnelle sont remplacés par une épaisse natte qui couvre le sol et amortit les chutes. Le gymnase est commun pour les filles et les garçons; les heures d'exercices seules sont différentes.

La dépense à laquelle a donné lieu la construction de cette école est de 1 million, et comme elle peut contenir 1,000 enfants, c'est donc pour chacun une dépense de 1,000 francs. La surface couverte étant de 2,000 mètres environ, chaque mètre revient à 500 francs.

Il faut remarquer, à cette occasion, que si la différence entre le chiffre de la dépense calculée par enfant et celui de la dépense calculée par mètre carré de surface couverte est aussi sensible, c'est à cause du grand développement donné aux vestibules et galeries, et, en même temps, de la grande surface laissée libre pour chaque enfant. La construction suisse n'est pas, sauf en certaines villes, plus chère qu'en France; mais, comme dans le même espace les écoles suisses logent un tiers ou moitié moins d'enfants, il en résulte que la construction, tout en coûtant le même prix par mètre carré, revient au tiers ou au double plus cher quand on la compare au nombre d'enfants admis.

École d'Aarau ¹.

L'école d'Aarau est conçue dans les mêmes données que la précédente, mais elle en diffère par la disposition du plan, qui est tout autre. Le plan général déjà donné (fig. 2) a montré l'ensemble des cours et constructions.

Les bâtiments comprennent un corps principal avec deux ailes en retour; le corps principal est occupé par un vestibule (fig. 85), exhaussé de six marches sur le sol extérieur; à droite, le logement du gardien, composé de trois pièces très-vastes; à gauche, le cabinet du directeur. Une galerie longue de 5 mètres met ce premier bâtiment en communication avec les ailes dans lesquelles se continue la galerie. Une des ailes est réservée aux garçons, l'autre aux filles. Les escaliers sont en face de la galerie principale, les privés placés dans la galerie latérale; à l'extrémité des classes, l'entrée des élèves a lieu sous cet escalier; ils arrivent dans la galerie servant de vestiaire et trouvent devant eux les portes de toutes les classes.

Ces classes sont de trois types: celles destinées aux tout petits enfants ont 9 mètres sur 11 mètres, soit 99 mètres de surface; elles contiennent 72 enfants: chacun occupe donc environ 1^m,40; ces classes sont éclairées à gauche et en arrière des élèves. Les classes du second type, destinées aux élèves plus grands, ont 7^m,50 sur 6 mètres, soit 45 mètres, et contiennent 34 enfants: chacun d'eux occupe donc 1^m,30 environ. Les classes du troisième type, enfin, en très-petit nombre du reste, ont 7 mètres sur 6 mètres, soit 42 mètres de surface, et contiennent 28 élèves: chacun d'eux occupe

1. MM. Rolhpletz et Ischokk, architectes.

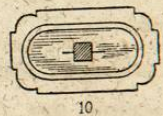


Fig. 85.

- 1. Vestibule.
- 2. Gardien.
- 3. Galeries.
- 4. Entrée des élèves.
- 5. Directeur.
- 6. Gymnase.
- 7. Classes des petits.
- 8. Classes des grands.
- 9. Privés.
- 10. Fontaine.

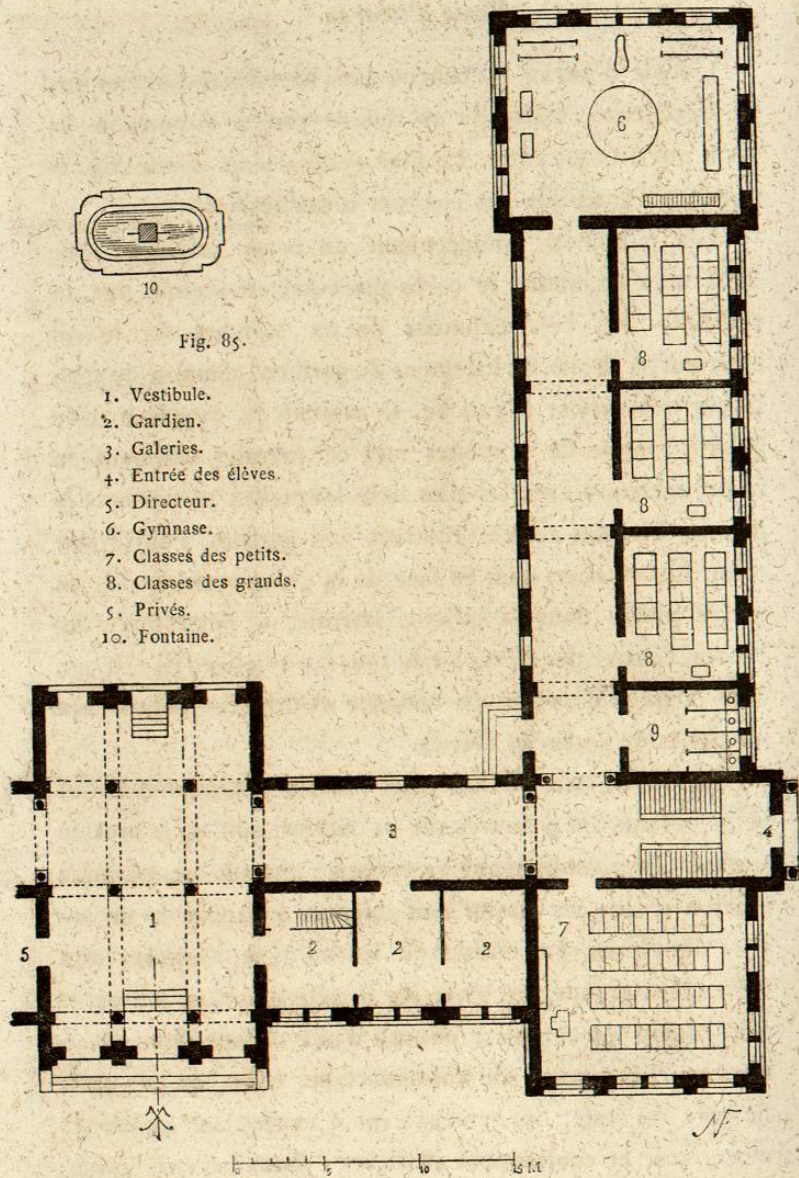
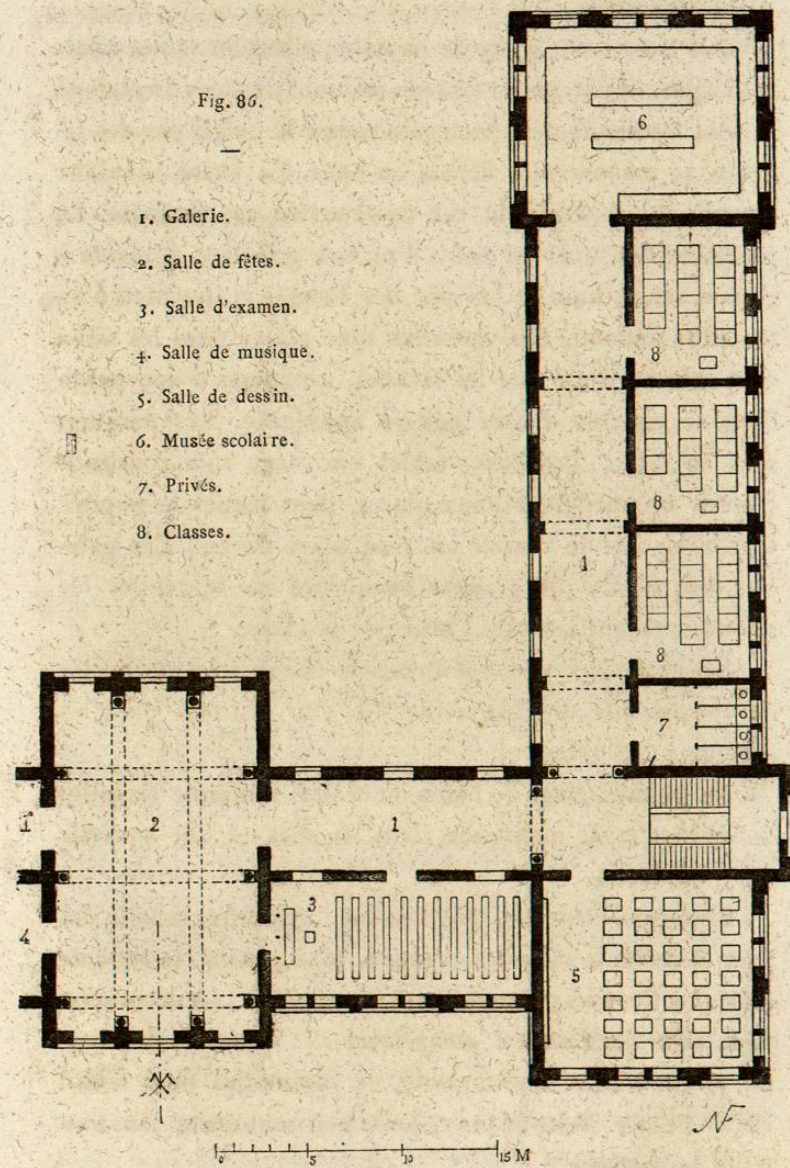


Fig. 86.

- 1. Galerie.
- 2. Salle de fêtes.
- 3. Salle d'examen.
- 4. Salle de musique.
- 5. Salle de dessin.
- 6. Musée scolaire.
- 7. Privés.
- 8. Classes.



donc 1^m,50 environ, toutes conditions, on le voit, extrêmement favorables.

Les classes ont 4^m,25 de hauteur; elles sont toutes éclairées à gauche par quatre fenêtres montant très-près du plafond et sont intérieurement protégées contre le soleil par des rideaux se manœuvrant de bas en haut. La forme circulaire donnée aux fenêtres du rez-de-chaussée est fâcheuse. Le parement des murs est peint d'un ton gris-bleu agréable à l'œil et relevé haut et bas par des bandes et des filets d'un ton plus soutenu. Les vestiaires sont placés dans les salles elles-mêmes, ainsi que les lavabos, composés d'une petite fontaine en zinc d'assez pauvre apparence. Les parquets sont en sapin. Les bancs-tables en usage sont construits d'après un modèle à deux places, dans lequel le pupitre d'un rang sert de dossier au rang placé devant. Les galeries sont munies de grandes banquettes sur lesquelles les enfants peuvent attendre l'heure de la classe.

Les gymnases occupent au rez-de-chaussée les extrémités de chaque aile des bâtiments; ils sont distincts pour les garçons et les filles.

Le premier étage du bâtiment central renferme les salles de maîtres et de maîtresses; dans les ailes est une nouvelle série de classes.

Le second étage (fig. 86) contient : au centre, la salle des fêtes, à droite la salle des examens, et, à gauche, la salle de musique. Ces trois pièces peuvent être réunies. « La décoration de la salle des fêtes est *pompéienne*..... », nous a dit, avec un vif sentiment d'admiration, le maître qui nous faisait visiter l'école. Nous avons respecté son sentiment, sans toutefois le partager.

Il faut remarquer que l'école d'Aarau est dépourvue de

ces majestueux escaliers d'honneur que nous avons trouvés dans tant d'autres écoles. Le service des salles de fêtes et autres se fait uniquement par les escaliers des élèves. Les salles de dessin et le musée scolaire occupent les pavillons d'angle et sont séparés par toute une série de classes.

Des privés existent à chaque étage.

Le chauffage s'effectue au moyen de calorifères placés en sous-sol, combinés de façon à favoriser la ventilation sans l'emploi d'aucun procédé nouveau.

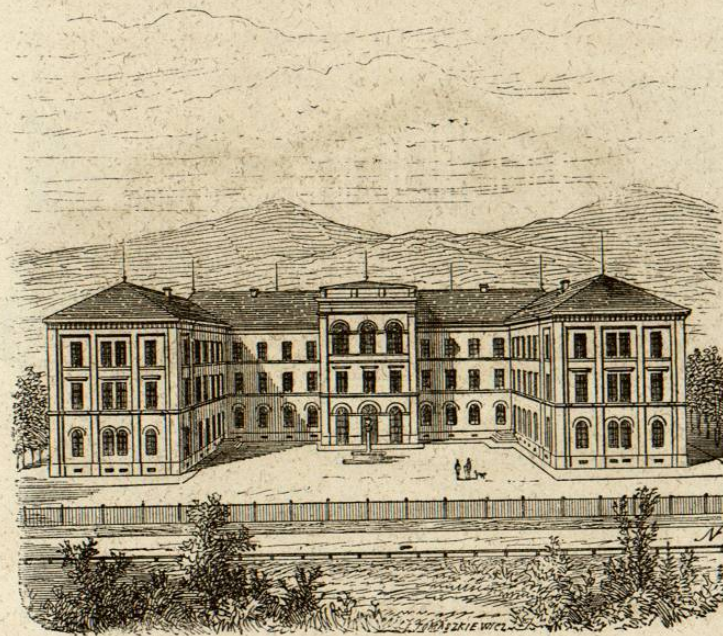


Fig. 87.

La façade principale (fig. 87) s'élève en face d'une brasserie des plus bruyantes, sur une place ménagée le long d'un chemin conduisant de la gare à la ville. L'école se trouve donc un peu éloignée du centre des habitations. La

façade sur la cour (fig. 88) regarde le chemin de fer, se marie avec le vert des prés et des arbres, et son architecture emprunte à cet entourage un aspect gai et animé qui n'est pas sans charmes, et qui la fait paraître moins sèche et moins monotone.

Ce serait une erreur de juger de la forme architecturale

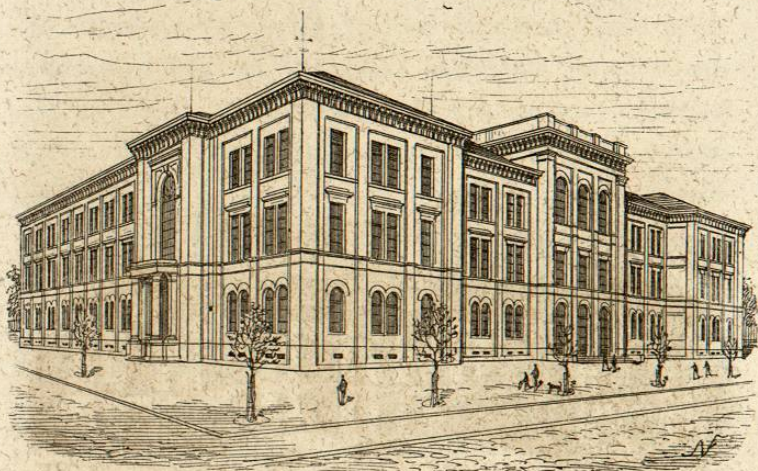


Fig. 88.

des constructions suisses par les exemples de façades d'écoles que nous venons de passer en revue et celles que nous verrons par la suite. Les Suisses ont voulu faire de leurs écoles des monuments à part, tranchant énergiquement sur toutes les constructions qui les entourent. A ce point de vue, ils ont incontestablement réussi; mais il y avait un autre moyen à employer pour arriver à ce résultat. Les archi-

tectes suisses pouvaient respecter les traditions de leur passé, reproduire, en se les appropriant, les formes des édifices laissés debout sur leur sol par les siècles précédents. Ainsi, voici (fig. 89) la vue d'une des rues d'Aarau. On com-



Fig. 89.

prend l'effet que doit produire au milieu de ces pittoresques toits saillants, de ces fenêtres à meneaux, de ces encorbellements audacieux, de ces charpentes sculptées, décorées, couvertes de peintures souvent encore intactes, l'architecture d'une façade comme celle que nous venons de voir.

Certes il était possible de tirer parti de ces souvenirs, et il est regrettable que les efforts des architectes suisses n'aient pas été dirigés dans ce sens.

Pour en finir avec l'école d'Aarau, nous dirons qu'elle peut contenir 1,000 élèves et qu'elle a coûté 900,000 francs; l'emplacement consacré à chaque élève revient donc à 900 francs. La surface couverte étant de 2,000 mètres environ, chaque mètre a coûté 450 francs, chiffre un peu inférieur à celui dépensé à l'école de Zoffingen, mais s'en rapprochant de très près. Ce sont, du reste, des chiffres moyens en Suisse pour des établissements de même nature et de même importance.

École de filles Sainte-Clara, à Bâle¹.

Avec l'école Sainte-Clara, nous entrons dans une nouvelle série d'écoles, celles des grandes villes.

L'école Sainte-Clara s'élève dans la partie de la ville dite Petit-Bâle, partie située de l'autre côté du Rhin, dans un quartier ouvrier très-populeux. Elle comprend un seul corps de bâtiment, en bordure d'une voie publique, et suivi d'une cour dans laquelle se trouve le gymnase.

Le vestibule, avec l'escalier et le passage conduisant à la cour, occupe le centre du bâtiment (fig. 90). Du vestibule part une longue galerie sur laquelle, à droite et à gauche, s'ouvrent les portes des différentes classes. A l'extrémité de cette galerie sont, d'un côté, le logement du gardien; de

1. M. Calam, architecte, remplacé à sa mort par MM. Vischer et Fuchter. Le programme et les dispositions principales ont été arrêtés par le docteur W. Hiss et M. le professeur Borckhardt-Brenner, un fonctionnaires suisses le plus au courant des questions scolaires.

Fig. 90.

1. Vestibule.
2. Grand escalier.
3. Entrée des élèves.
4. Entrée du service.
5. Logement du gardien.
6. Galerie.
7. Privés des élèves.
8. Privés des maîtres.
9. Passage.
10. Salle des maîtres.
11. Classe de 24 élèves.
12. — de 30 élèves.
13. — de 40 élèves.
14. Cour.

